



46.

PONT**DE FUNDO
DE RUA**Rua de Ovelha e Honra
do Marão, Aboadela
Amarante41° 16' 38.36" N
7° 59' 43.82" O

+351 918 116 488



×



×



Classement en cours



P. 25



Libre



×

Le Pont de Fundo de Rua évoque les anciens parcours traversant la rivière Ovelha. Il se trouvait sur l'une des deux routes qui menait à la montagne de Marão, que le voyageur traversait pour arriver à Vila Real. L'autre route était celle d'Amarante vers Lamego, dans la région du Douro.

Un ouvrage de l'Époque Moderne (la date inscrite - 1630 - au pied de la croix sur la rive gauche indique peut-être l'année de construction), ce Pont succède certainement à un pont médiéval, indispensable dans une zone où le fleuve a une largeur considérable en hiver, à cause de son débit intense.

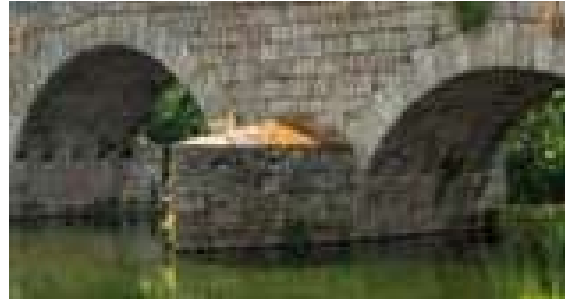
Ici fut donc construit, peut-être sous le règne du roi Philippe III (r. 1621-1640), un Pont en pierre, soutenu par quatre arcs en plein cintre de tailles différentes, sur lesquels repose un tablier légèrement surélevé au-dessus de l'arc plus large. Les piliers sont protégés en amont par des arrière-becs pointus et en aval par des contreforts.

À l'entrée du village, une croix et un pilori rappellent les craintes et les dangers de l'époque. Le premier assure la protection du voyageur. Le deuxième marque l'endroit où les autorités judiciaires infligeaient les sanctions et



LES ARRIÈRE-BECS

Les arrière-becs aidaient à "rompre" le courant, c'est-à-dire à le couper, empêchant ainsi les courants forts ou les débris de heurter directement les piliers du pont. De l'autre côté, en aval, les contreforts aidaient à limiter la pression que le pont subissait en permanence, en raison du débit régulier ou des débits plus élevés.



les punitions, rappelant le caractère indépendant d'Ovelha do Marão, l'une des rares "beetrias" du royaume. La "beetria" désignait une forme de gouvernement local qui permettait aux habitants de choisir leur seigneur. N'étant pas une forme de gouvernement démocratique comme nous le percevons aujourd'hui, il s'agissait toutefois d'un modèle assez extravagant de municipalisme, où les habitants d'un village ou d'un ensemble de villages décidaient de remettre le pouvoir au seigneur choisi.

La "beetria" d'Ovelha do Marão subit les vicissitudes de seigneurs qui ne se souciaient pas trop des problèmes des habitants du territoire, mais plutôt du pouvoir et du prestige. Après quelques seigneurs qui négocièrent le contrôle de la "beetria", les habitants cherchèrent la protection des ducs de Bragança, mais celle-ci fut annulée peu après par le roi João II (r. 1481-1495). Les habitants d'Ovelha do Marão ont demandé au fils du roi João II de gouverner leur territoire, mais ayant





été tué à un âge précoce, sa place est occupée par son demi-frère. Avec la restauration de la maison de Bragança, il y a eu une dispute sur la propriété de cette "beetria", réclamée par le duc Teodósio. La dispute a duré jusqu'à l'abolition des "beetrias" et à l'intégration d'Ovelha do Marão dans le patrimoine royal.

L'histoire nous explique peut-être la construction du Pont de Fundo de Rua, sur le plan politique et économique : situé

sur l'une des grandes lignes de passage entre la côte atlantique et l'arrière-pays ibérique, sa construction avait un intérêt régional et national. Sa construction ne fut sans doute été possible que grâce aux impôts régionaux.

Ovelha do Marão fut un village de grand passage. Il subit les conséquences des invasions françaises en 1809, mais fut immortalisé dans les romans de Camilo Castelo Branco (1825-1890).



LUGAR DA RUA – "ALDEIA DE PORTUGAL"

Profitez de votre visite au Pont pour connaître Lugar da Rua, classé "Aldeia de Portugal" [Village du Portugal]. Sa simplicité nous surprend et nous fascine immédiatement. Visitez le centre d'interprétation et de culture de Marão et découvrez, en partant du village, les beautés naturelles de la montagne à travers ses sentiers ("Rota de São Bento", 12 km).

